

sous ce ciel réconfortant, à deux pas de cette église où on le baptisa, dans une de ces maisons qu'il entrevoit déjà au tournant de la route, — peut-être y trouvera-t-il, quelque part, n'importe où, une fillette accorte, naïve, gaie, qui ne l'aimera plus pour sa réputation, ni pour ses moustaches, ni pour ses épaules, mais tout franchement, comme la fleur s'ouvre, comme la colombe attend, comme on aime.....”

Voilà du naturel local, visant l'idéal, avec un charme qui va au cœur ; car l'écrivain est si bien maître de son sujet et de sa phrase qu'il a le don admirable d'émouvoir et de faire aimer l'idéal, dans son idéal à *lui*.

Tout cela est écrit dans un style qui pour avoir parfois l'harmonie de la poésie, n'en est pas moins une prose parfaite et marquée d'une originalité qui la distingue.

C'est dans sa *demi-solitude* du Paris-provincial, de ce Paris-provincial chanté par Coppée, qu'habite, aujourd'hui, l'écrivain que d'une voix commune la France entière acclamera peut-être demain.

Le *Recueil Littéraire* où plutôt le *Glaneur* se fait un devoir et un plaisir d'offrir à ses lecteurs le portrait sympathique de monsieur Charles Fuster.

Car tous ont aimé ce charmant livre, l'*Amour de Jacques*, au sujet duquel Francisque Sarcey a pu dire de certaines pages : “ Je les tiens pour des merveilles d'observation et de style.....”

En lisant ces pages toutes imprégnées de sentiment, on respire un parfum d'idéal, qui nous fait croire le monde tel qu'il devrait être.

C'est que M. Charles Fuster sait rendre sa pensée attrayante et toujours neuve, de même que son style seul a le cachet de trahir son auteur.

Nous pouvons dire que l'auteur de *Elles*, qui a écrit :

“ Les mères et les amoureuses  
Boivent aux coupes douloureuses  
En nous sauvant.”

est un cœur dont la fibre puissante et la plume habile traduisent bien des impressions justes et vraies.

Monsieur Fuster semble avoir connu *la vie* : ce vaste chantier d'apprentissage, où il a peut-être puisé ces belles pensées dont ses livres sont les écrans si charmants !

Si, dans l'*Amour de Jacques*,

“ Les roses de la fête  
Meurent avant le bal.....”

la renommée ne meurt pas ; elle est toujours vivante d'actualité, et ses élus se reposent sur le piédestal de la Gloire.